

Discours 1 :

Introduction à l'Assemblée Générale des ONG portant sur l'adoption et modification des statuts du « Réseau Panafricain des Femmes Pour la Culture de la Paix et le Développement Durable » et l'élection de son premier Bureau permanent

Monsieur le Coordonnateur Résidant du Système des Nations Unies et Représentant Résidant du PNUD,

Monsieur le Représentant de l'UNESCO,

Mesdames et Messieurs de la grande famille des Nations Unies,

Distingués et honorables invités,

Très chers amis membres et représentant des Organisations Non Gouvernementales,

A vous tous et toutes qui avez à ce point le souci des autres, que vous n'hésitez pas à consacrer une partie de votre vie à différentes activités apolitiques et à but non lucratif,

A vous mes très chers enfants sur qui pèse le lourd tribut de nos actes de parents, vous, oui, qui êtes la nouvelle génération,

Mes chères sœurs du *Bureau Provisoire* du "Réseau Panafricain des Femmes pour la Culture de la Paix et du Développement Durable",

Je voudrais adresser mes plus chaleureuses et fraternelles salutations.

C'est avec fierté et un profond sentiment de satisfaction que j'ai l'honneur de prendre la parole devant vous en cette journée du 16 Juin 2018, pour le travail, immense, que nous avons accompli afin que soit rendu possible l'esprit pragmatique qui porte l'Idéal de ce projet humain que le Système des Nations Unies a bien voulu confier aux femmes africaines, partant de la Femme Gabonaise; et c'est la première fois qu'une responsabilité d'une si noble envergure nous est accordée collectivement par la plus grande structure internationale et civile au monde.

Nous avons toutes, à des degrés certes divers, saisi l'ampleur de la tâche qui nous attendait, mais plus encore : la hauteur de la Confiance qui nous est faite par nos frères et sœurs venus d'Ailleurs, hautement représentés ici par Monsieur **Vincenzo FAZZINO**, chef de Bureau et représentant de l'UNESCO au Gabon, et Monsieur **Stephen JACKSON**, Coordonnateur Résidant du Système des Nations Unies et Représentant résidant du PNUD au Gabon, pardon chers frères de vous nommer.

Permettez-moi donc, de citer nommément les différentes sœurs qui m'ont accompagnée dans la mise en œuvre des statuts et conditions légitimes qui vont favoriser la réalisation des actes de ce Projet :

- Sœur Pauline GNIMIMAMBO**, Vice-Présidente du Bureau Provisoire
- Sœur Francine MEVIANE**, Secrétaire Générale
- Sœur Claire MANDZA**, Secrétaire Générale Adjointe
- Sœur Viviane MAVOUNGOU**, notre Trésorière
- Sœur Alphonsine KOUNA KITENGE**, Trésorière Adjointe
- Sœur Blandine ENGONGA-BIKORO**, Déléguée aux Affaires extérieures
- Sœur Marianne MVONDO**, Déléguée Adjointe aux Affaires extérieures

Vous avez certainement remarqué que j'utilise le terme "Sœur", pour désigner chacune de ces sept femmes qui m'ont accompagnée dans la réalisation de la belle et néanmoins dure tâche que le système des Nations Unies nous a confiée dès la présentation officielle de notre Bureau Provisoire, le 21 Septembre 2017, au sein de la prestigieuse enceinte du Sénat gabonais.

"Sœur", c'est en effet, le terme par lequel nous avons choisi de nous interpeller les unes les autres. Dès le début, nous avons donc choisi d'inscrire notre labeur dans le sens de la Fraternité. Dans toute fratrie comme dans la vie en générale, il y a des moments difficiles, pénibles, parfois honteux... Mais, il y a aussi des moments heureux faits de partages et de solidarités dans l'exécution des tâches, de grands moments à travers lesquels le genre humain redécouvre le sens de ce sentiment complexe et subtil qu'on appelle la *dignité*.

Mesdames et messieurs, la rigueur dans laquelle j'ai inscrit l'action du Bureau Provisoire, et qui a été suivie par mes sept sœurs, a été une grossesse difficile que nous avons portée à termes durant 9 mois.

Oui, comptez bien, mes très chers amis... De septembre 2017 à ce jour, samedi 16 Juin 2018, cela fait bien 9 mois de travail acharné, durant lesquels nous nous sommes investies pour que notre enfant voie le jour en excellente santé. L'heure de l'accouchement est arrivée. Nous sommes toutes ici enceintes de vous tous sans exception. Chacun de vous doit pleinement assumer ses responsabilités. Ne soyez pas des géniteurs lâches et immondes qui s'enfuient devant leurs œuvres.

Vous avez la lourde tâche, en plus de nous avoir mises enceintes, de mettre au monde cet enfant capricieux et agité que nous portons et sentons grandir en nous depuis 9 mois. Tandis que les deux représentants du système des Nations Unies sont nos médecins de garde, la sage-femme que chacun de vous est, va vivre un miracle que personne n'est prêt à oublier lors de notre accouchement...

En effet, nous sommes huit sœurs enceintes qui allons accoucher ce jour et par vos soins, du même enfant joufflu et potelé, en parfaite santé. Enfant panafricain promis à un très grand avenir international. Monsieur **Stephen JACKSON**, Irlandais, et **Vincenzo FAZZINO**, Italien, seront les nobles parrains de l'enfant panafricain qui va naître ici et maintenant.

Mesdames et messieurs les sages-femmes et médecins, qui êtes aussi les pères et mères de notre futur enfant, prenez vos instruments et accouchez-nous sans tarder. Oui, veuillez-nous libérer maintenant de ce bébé gourmand que nous avons nourri pour vous ! Sur la table d'accouchement, pardon !, je voulais dire qu'à l'occasion de la présente Assemblée Générale, les différents statuts et règles qui vont fonder la légitimité des prochaines actions et réalisations programmatiques du futur bureau élu du *Réseau panafricain des Femmes pour la Paix et le Développement durable*, sont soumis à votre clairvoyance et esprit de responsabilité.

Grâce à vos idées et propositions pour améliorer et perfectionner les définitions juridiques et légitimes de notre projet à tous, chacun ici est un pan de l'histoire que nous construisons ensemble. Une histoire qui consiste à faire de l'Afrique une terre de Paix réelle et durable, qui permettra de léguer aux générations nouvelles un lieu apaisé et propice à la prospérité.

Le 23 Mai 2018 fait partie des dates pionnières de ce noble projet que nous portons, puisqu'à cette occasion précisément le Système des Nations Unies, représenté par ses plus hautes autorités locales et sous-régionales, a pu rencontrer les différents et nombreux représentants des ONG gabonaises.

Le dynamisme, l'engouement et la capacité de la société civile gabonaise à saisir des grandes opportunités qui lui sont offertes pour briller et s'affirmer sur le plan international et d'abord interafricain, ont ainsi été observés de manières indéniables.

Les autorités du système des Nations Unies ont en même temps pu découvrir l'incroyable diversité et la richesse des ONG gabonaises qui, en adhérant au Réseau panafricain des femmes pour la paix et le développement durable, vont apporter leurs expériences dans leurs domaines respectifs, devenant ainsi des membres fondateurs responsables qui vont faire du projet civil un laboratoire d'expérimentation des capacités du genre humain à construire un environnement serein, multidisciplinaire, propice à l'épanouissement des femmes africaines certes, des hommes également. Le champ des missions qui vont justifier l'existence du Réseau est vaste, et le caractère multiple des compétences des ONG membres va s'avérer crucial.

Si la Femme est au cœur du Projet de ce Réseau panafricain, c'est précisément en tant qu'elle est symptomatique de la libération et de l'accomplissement de l'Humain en général. Une femme éduquée est effectivement libre et efficace parce que plus consciente de ses droits et devoirs, mais aussi de ses possibilités et limites.

En aidant la Femme africaine à se réaliser pleinement, on la libère de ses dépendances vis-à-vis de l'homme, mais on libère aussi l'homme lui-même de ses illusions machistes et autoritaires. Toutes choses qui requièrent humilité, esprit d'investissement, d'initiative et de solidarité. En d'autres termes, chers membres fondateurs, chacun de nous est convié à prendre rendez-vous avec l'intelligence et l'inventivité.

La résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, est ainsi un formidable outil, une brèche que les Femmes doivent prendre d'assaut pour s'accomplir pleinement et aider à changer le monde, et d'abord le monde africain où les conflits sont multiples et récurrents : des *conflits armés certes*, il suffit de suivre l'actualité, mais aussi des *conflits sociaux*.

L'absence de cadre d'éducation viable, l'absence d'espaces de loisirs pour canaliser les énergies, le déni des compétences qui tend à favoriser la fuite des cerveaux, fragilisant ainsi l'évolution d'une société performante et solide - la faim, le dénuement, le chômage, la précarité, *le racisme*, même lorsqu'il se dissimule sous les attributs d'une discrimination locale appelée *tribalisme...*, sont autant de mises en péril de la paix qu'il faut combattre impérativement. Et les femmes doivent prendre une part plus dynamique dans cette noble cause, conformément à **la résolution 1325** qui souligne justement, permettez-moi de citer, "qu'il importe qu'elles participent sur un pied d'égalité à tous les efforts visant à maintenir et à promouvoir la paix et la sécurité et qu'elles y soient pleinement associées, il convient de les faire participer davantage aux décisions prises en vue de la prévention et du règlement des différends".

Mesdames et messieurs, permettez-moi de revenir à ma métaphore matricielle : A l'occasion de la présente Assemblée, votre Assemblée générale constitutive, l'histoire est en route, serez-vous à la hauteur ? Serons-nous, nous femmes gabonaises ici présentes, soutenues par des hommes compétents et ouverts d'esprit, serons-nous à la hauteur des attentes et de l'espoir portés sur nous ? Serons-nous à la hauteur des enjeux de notre Afrique dans un monde qui ne respecte ni les lâches, ni les absents, ni les retardataires ? Serons-nous digne de la confiance qui nous est accordée par nos frères et sœurs du système des nations unies ? Sommes-nous capables d'être au rendez-vous de l'histoire ?

Toutes questions auxquelles chacun de nous doit répondre en toute âme et conscience en cette Assemblée au sortir de laquelle, conformément à l'esprit de la logique démocratique qui anime cette manifestation, chacun se prononcera en toute indépendance et respect des règles définies.

Maintenant, que le travail commence dans le sérieux, le respect et la convivialité. Bon accouchement à tous !

Victoire LASSENI DUBOZE, Libreville, le 16 juin 2018